



n° 12
octobre 2010



Mail toutes fleurs

Mot de la Présidente

Une nouvelle variété de rouille noire est apparue en 1991 en Ouganda. Extrêmement virulente, elle est capable de s'attaquer aux variétés résistantes de blé sélectionnées dans les années 50, qui avaient fait considérer comme éradiqué ce fléau des cultures connu depuis l'Antiquité. Cette rouille mutante sévit aujourd'hui en Iran et menace de migrer en Inde et en Chine (les 2 premiers producteurs mondiaux de cette céréale qui représente 20% de la ration alimentaire mondiale). Un champignon microscopique (*Puccinia graminis* Pers.) en est la cause ; pour accomplir son cycle de vie, il a besoin chez nous d'une plante intermédiaire, l'Épine-vinette (*Berberis vulgaris* L.), qui a été largement éliminée à proximité des cultures céréalières. Le CBNA détient dans sa base 7 224 localisations d'Épine-vinette, gracieux arbuste des pentes chaudes et rocailleuses justement dénommées *Berberidion* par les phytosociologues.

La société marocaine Pallida, à Casablanca, a contacté le CBNA cet été pour récupérer des Iris de Florence, hébergés dans les collections conservatoires de notre site de culture. Cet Iris est particulièrement riche en irone, substance odorante très appréciée en parfumerie, dont on tire le beurre d'Iris qui vaut le triple de l'or.

Deux exemples qui illustrent si besoin la nécessité vitale de la connaissance et de la conservation du monde végétal, les deux racines de notre Conservatoire. « L'homme ne vit pas seulement de pain... », la connaissance est décidément le levain parfumé du pain.

Bonne lecture à tous de ce nouveau Mail Toutes Fleurs.

La Présidente du CBNA
Christiane FARRET-HUNERFURST

Aristolochia rotunda



Sommaire

Mot de la Présidente

Côté territoire

- Drôme - Bienvenue à la Société botanique de la Drômep 2
- Savoie - Concert de science !p 2
- Ain - Petite mais pénible...p 2
- Alpes de Haute-Provence - Un guide 'vert' quatre étoilesp 2
- Haute-Savoie - Liparis lu par tousp 3
- Isère - Les élus isérois à l'école de la biodiversitép 3
- Hautes-Alpes - La reine du réseaup 3

Côté flore

- Allo Charance ici le Dracp 4
- Tronquée de tous côtésp 5

Côté jardin

- Noces d'argent à Charancep 6
- Raconte-moi le jardin...p 6

Dossier thématique

- Objectif Connaissance ou le sacerdoce du documentalistep 7

Aux mains des stagiaires

- Envahissantes, pour sûr !p 8
- Le thurifère encensép 8



Côté territoire

Sophie BISSUEL, Pascal CHONDROYANNIS, Noémie FORT, Luc GARRAUD, Gilles PACHE
Dominique LOPEZ-PINOT - chargée de mission ASTERS ; Benoît VINCENT - administrateur Société botanique de la Drôme



Haute-Savoie



Hautes-Alpes



Isère

■ Drôme

Bienvenue à la Société botanique de la Drôme

La Société Botanique de la Drôme (SBD) a vu le jour le 27 février 2010. Ses objectifs sont la connaissance et la préservation de la flore, de la végétation et des habitats de la Drôme ; la formation de ses membres en matière de botanique en général ; la sensibilisation et l'éducation du public sur le végétal, la botanique, la flore et la végétation.

La SBD a notamment pour ambition de participer activement à la rénovation des données de l'Atlas de la Drôme, de contribuer à affiner la cartographie des habitats du département (plusieurs phytosociologues en font partie), et éventuellement de réaliser des publications thématiques sur la flore et la végétation drômoises.

Frédéric BOUFFARD en est le président, il est épaulé par René ROUX, Benoît VINCENT, Jean-François TISSERAND, André AUBENAS, et Claude MISSET.

Toutes les informations sur : www.erohee.net/sbd, ou auprès du Centre d'études forestières et agricoles de Montélimar, siège de l'association.

BV



■ Savoie

Concert de science !



Voilà plusieurs années que le Conservatoire botanique national alpin participe à la Fête de la Science, événement national automnal dont l'objectif est de donner accès à la science au plus grand nombre. Après plusieurs années de manifestations haut-alpines, le CBNA propose cette année de dévoiler un peu de ses mystères à Chambéry le 24 octobre prochain à 15h au cinéma Curial. Au programme, une conférence à plusieurs voix sur la biodiversité dans les Alpes vue à travers le prisme du programme de recherche Diversitalp'. Au chant : le Laboratoire d'ECologie Alpine (LECA) de l'Université Joseph Fourier de Grenoble, en charge du programme de recherche, et à la basse : le CBNA.

SB

Cette conférence se tiendra également le samedi 23 octobre à 17h dans la salle d'exposition du Domaine de Charance à Gap. Pour plus d'informations sur la Fête de la Science : <http://www.fetedelascience.fr/>

■ Ain

Petite mais pénible...

L'invasion par des espèces non indigènes est le troisième facteur responsable de l'érosion de la biodiversité. Parmi ces indésirables, la Crassula de Helm (*Crassula helmsii* (Kirk) Cockayne), originaire d'Océanie, s'est installée en Grande-Bretagne dans des milieux naturels depuis 1957. Invasive avérée, son développement y nuit aux autres espèces végétales ainsi qu'à la reproduction des amphibiens.

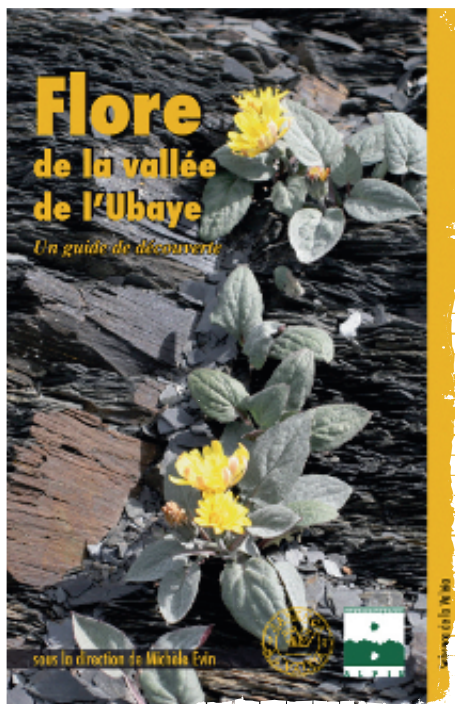


Crassula helmsii (Kirk) Cockayne

Vers la fin du XXe siècle elle n'est observée, en France, qu'en Bretagne et en Normandie. Un grand saut l'a conduit sur le bord d'une ancienne gravière de Niévroz où elle a été découverte en août 2010. A terme on peut craindre pour les étangs dombistes.

Formant des herbiers aquatiques ou des gazons ras exondés et pratiquant la reproduction végétative de manière intense, la lutte contre cette petite peste s'avère très difficile et onéreuse ; seule une action très précoce est donc envisageable. Par ailleurs, cette espèce est en vente pour les aquariophiles et des conseils de culture sont même prodigués. Une réflexion sur une éventuelle interdiction de sa commercialisation, à l'instar des Jussies, devrait être engagée.

GP



■ Alpes de Haute-Provence

Un guide 'vert' quatre étoiles

Le 25 juin 2010 à Barcelonnette, la Sabença de la Valèia - ndlr : en occitan 'le savoir, la connaissance de la vallée' - présentait son guide de découverte sur la Flore de la vallée de l'Ubaye, réalisé sous la direction de Michèle EVIN (cf. portrait du MTF 2).

Il présente la flore et la végétation sous des angles variés : géologie, relief, histoire, géographie, agriculture. Les espèces présentées par milieux naturels montrent un panorama très riche de la flore et de la végétation, l'histoire, l'écologie, sans oublier l'avenir et les multiples menaces qui pèsent sur elles. C'est donc après de nombreuses années d'herborisations et des recherches en tous sens, avec l'aide de botanistes et naturalistes, que l'ensemble très important des connaissances est restitué en un guide très conscient et soucieux de la préservation de la nature. Le Conseil général des Alpes de Haute-Provence et le Parc national du Mercantour ont apporté leur concours financier. La Sabença de la Valèia et le Conservatoire botanique national alpin, quant à eux, se sont associés afin d'établir une convention de partenariat scientifique pour réaliser ce guide. Ce livre qui fait dès lors partie du paysage ubayen de la connaissance alliant rigueur scientifique et clarté pédagogique.

LG



■ Haute-Savoie Liparis lu par tous

Ce cahier s'inscrit dans une collection de dix-sept cahiers à destination d'un public technique et d'opérateurs de sites (disponibles auprès du Conservatoire Régional d'Espaces Naturels - CREN - Rhône-Alpes ou téléchargeables sur leur site). Ils s'appuient sur des exemples concrets et détaillés de gestion du patrimoine naturel en Rhône-Alpes, sur des résultats de suivis obtenus sur divers sites et mettent en avant la prise en compte d'espèces à haute valeur patrimoniale dans la gestion d'habitats remarquables. En 2009, le CREN a confié à Asters la réalisation du cahier « Tourbières alcalines à Liparis de Loesel ».

Asters, Conservatoire des espaces naturels de Haute-Savoie, est très impliqué dans la connaissance, le suivi et la gestion de cette espèce protégée au niveau national, inscrite sur la liste rouge nationale et à l'annexe 2 de la directive Habitats.

En Haute-Savoie, il existe 21 sites - sur les 116 sites français qui hébergent encore l'espèce (chiffres issus du Plan National d'Action (PNA) Liparis rédigé par le CBN de Bailleul en 2009 et dont l'action 1 est pilotée par le CBNA) - où l'espèce est encore présente ou a été découverte plus ou moins récemment, souvent suite à des travaux de gestion :

- 16 sites où Asters est impliqué, directement ou indirectement, dans la gestion des habitats de cette espèce,
- 5 sites sans intervention où l'espèce fait l'objet d'une surveillance ponctuelle.

Cette démarche est complémentaire au travail réalisé par le Réseau de la Conservation de la Flore Alpes-Ain, animé par le Conservatoire botanique national alpin, qui met en place un suivi des populations de liparis sur les sept départements du territoire d'agrément du CBNA. Deux sites haut-savoyards sont déjà concernés par ce suivi qui préfigure le suivi national, action 1 du PNA Liparis.

DLP

■ Isère

Les élus isérois à l'école de la biodiversité

Rude mission que celle de nos élus, confrontés aux enjeux du développement qui se veut à présent durable, et de la préservation des milieux ! La nature, la biodiversité dit-on aujourd'hui, est chose complexe, les connaissances lacunaires et réputées réservées aux experts ; mais il faut pourtant décider et agir. La boîte à outil de l'aménagement s'enrichit chaque jour de nouveaux dispositifs, mais leurs modes d'emploi sont abscons, et bien souvent rédigés en « langue étrangère ». Le Conseil général et l'Association des Maires de l'Isère ont donc mis en place une formation à destination des élus locaux. Quatre rendez-vous leur sont proposés en septembre-octobre. Le service environnement du Conseil général, maître d'œuvre de l'opération, a souhaité y associer notre Conservatoire. Le CBNA a donc été présent aux réunions thématiques « 18-20 » organisées à La Buisse et La Tour du Pin, aux côtés du Parc National des Ecrins (PNE), de la Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement (DREAL) Rhône-Alpes, d'Avenir, de Gentiana et de l'Agence d'Urbanisme de la Région Grenobloise (AURG), pour échanger sur les connectivités écologiques, services écosystémiques et la traduction opérationnelle de ces concepts dans l'urbanisme et la vie de la cité. Les botanistes du CBNA seront acteurs du module de formation et présenteront aux participants les données issues de leurs inventaires et leur utilité pour les documents d'urbanisme et la définition des Trames Vertes et Bleues (TVB). Cette initiative iséroise nous confirme l'intérêt de nous investir dans les réflexions complexes de méthodes opérationnelles sur la cartographie des végétations et les TVB, sujets sur lesquels nous sommes engagés. Elle nous dit aussi qu'il est essentiel de partager la connaissance environnementale et de la traduire en langage utile à l'aménagement, un bon exemple à suivre pour tous les départements de notre territoire d'agrément... et au-delà.

Pour en savoir plus : site de l'Association des Maires de l'Isère <http://www.maires-isere.fr>

PCH



autour de la Reine des Alpes (de gauche à droite) : l'ONF, le PNE, M. Le Député-maire de l'Argentière-la-Bessée et le CBNA

■ Hautes-Alpes La reine du réseau

d'après <http://www.ecrins-parcnational.fr>

C'est le début de la floraison de la Reine des Alpes, espèce rare et protégée, endémique de l'arc alpin. Le valon du Fournel qui abrite une des plus importantes populations de l'espèce vire au bleu. Un écrin tout désigné pour la naissance du réseau conservation de la flore Alpes-Ain, le 13 juillet dernier.

C'est donc sous l'azur de la Reine des Alpes que le Parc national des Ecrins, l'Office national des Forêts, le Conservatoire botanique national alpin, la Commune de l'Argentière-la-Bessée et la Communauté de communes des Ecrins ont convié les représentants officiels à signer une charte formalisant la volonté de leur structure de contribuer aux travaux de ce nouveau réseau.

L'invitation comprenait aussi une rencontre de terrain pour les différents partenaires impliqués afin de répondre aux besoins techniques des membres. Ils ont notamment bénéficié d'une présentation du programme de suivi de la flore développé par le PNE sur un ordinateur de poche : un « outil nomade ». Fruit d'un travail partagé avec le CBNA, il permet de réaliser les travaux engagés en commun sur les espèces définies dans le cadre du Réseau.

Au total, ce sont 30 représentants des 40 partenaires qui se sont déplacés, salués par le Député-maire de l'Argentière-la-Bessée, la Communauté de communes du Pays des Ecrins, le Groupement pastoral du Fournel et la Délégation interministérielle à l'Aménagement du Territoire et à l'Attractivité Régionale (DATAR).

Participants : les Parcs nationaux du Mercantour et de Port-Cros, Parcs nationaux de France, Avenir, la Maison de la nature des Hautes-Alpes, la Réserve naturelle du Mont Viso, les animateurs des sites Natura 2000 de Lus-la-Croix-Haute et de l'Argentierois-Guillemois, la Direction départementale des Territoires des Hautes-Alpes et le Laboratoire d'Ecologie alpine de Grenoble.

NF



Côté flore

Gilbert BILLARD, Sophie BISSUEL, Véronique BONNET,
Noémie FORT



Allo Charance ici le Drac

Lors des prospections botaniques dans les prairies sèches et les rocailles du Drac, j'ai été étonné de trouver une orchidée de petite taille, peu visible, que je n'ai pas identifiée immédiatement, car absente de la flore Suisse (la Binz pour les intimes...).

Rentré chez moi, j'ai consulté les autres flores moins faciles à amener sur le terrain, et à l'aide des photos ramenées, j'ai déterminé la Néotinée intacte (*Neotinea maculata* (Desf.) Stearn) ! J'ai envoyé les photos par mail au CBNA où Luc GARRAUD et Jean-Charles VILLARET m'ont confirmé la détermination rapidement.

Quelques jours plus tard, je l'ai recherchée dans d'autres secteurs identiques, et j'ai trouvé une nouvelle station sur une autre commune, à quatre kilomètres environ. Une vingtaine de pieds dans des secteurs rocaillieux et à végétation rare.

Une autre station de seulement deux pieds a été trouvée à moins d'un kilomètre de la première station, toujours en lisière de Pins sylvestres.

Cette espèce est présente dans des secteurs de rochers marno-calcaires, abritée sous des Pins sylvestres ou des amélanchiers, avec peu de végétation au sol. Les pieds fleuris sont répartis par petits groupes de 2 à 10 sur 5 à 20 mètres carrés avec souvent d'autres espèces d'orchidées à proximité.

L'espèce était en fruits le 28 mai sur une des stations du Drac, bien reconnaissable quand on l'a déjà vue ou lors d'un suivi spécifique, mais passant facilement inaperçue si on passe trop vite.

Conditions des observations :

Altitude 750 m environ ; floraison le 6 mai 2010.

Les stations trouvées abritent également quelques plantes peu communes en Isère, telles que le Genêt cendré (*Genista cinerea* (Vill.) DC.) ou la Staéhéline douteuse (*Staelhelia dubia* L.)

Première station : 30 pieds fleuris, répartis sur 5 pointages GPS

Deuxième station : 22 pieds, répartis en 4 pointages.



Neotinea maculata (Desf.) Stearn

Non encore connue du département de l'Isère, cette orchidée méridionale et atlantique pourrait se retrouver dans plusieurs secteurs du Trièves et du Beaumont, en sud Isère, où des milieux semblables existent.

Elle est à rechercher également dans les Hautes-Alpes, où les habitats de pins rabougris sur rocailles marno-calcaires couvrent de grandes surfaces.

GB



Pedicularis recutita L.

Tronquée de tous côtés !

Cette charmante 'herbe aux poux' pointe sa belle tête pourpre-violacée droit au-dessus des autres pédiculaires. Elle s'en distingue par sa hauteur (souvent 60 cm de haut), par ses sombres fleurs et par la forme de son inflorescence, aplatie au sommet, et à qui elle doit son nom. La Pédiculaire tronquée (*Pedicularis recutita* L.) parsème de sa délicate présence quelques 45 ha de prairie humide du Beaufortain.

Au-delà, elle est présente en moindre abondance en Vanoise, à Val d'Isère et d'anciennes mentions à Chamonix n'ont jamais été retrouvées.

La savoyarde déborde aussi à l'est chez nos voisins immédiats mais reste une endémique des Alpes centrales et orientales.

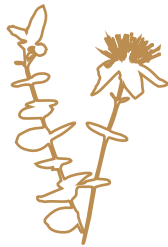
Malheureusement, la pédiculaire pousse là où les troupeaux paissent et où les cueilleurs passent. Si le pâturage lui-même n'affecte pas trop brutalement les populations, il limite quand-même leur dissémination. Il s'accompagne de plus d'aménagements qui peuvent impacter directement les stations. Nous avons découvert avec tristesse cette année que la belle population du lac de Roselend avait été coupée en deux par une piste d'alpage.

Un manque de concertation malheureux à éviter à tout prix dans l'avenir pour que les populations de cette belle plante ne soient pas tronquées elles aussi.

VB



piste d'alpage traversant la population de pédiculaire tronquée



■ Pourquoi s'aiment-ils donc ces deux là ?

L'Orobanche de Bartling (*Orobanche bartlingii* Griseb.) est inscrite au livre rouge de la flore de France mais reste cependant méconnue et peu étudiée. Actuellement, l'espèce n'a été recensée que dans sept départements de l'est de la France : la Meurthe-et-Moselle, la Côte d'Or, le Doubs, le Jura, l'Ain, l'Isère et sa présence a été confirmée en 2008 dans le département des Hautes-Pyrénées.

Elle pousse dans les pelouses arides et semi-arides, surtout en terrain ouvert pierreux ou rocaillieux, dans les pentes thermophiles calcaires, ainsi que dans les fourrés alcalins ouverts (lisières), sur sol terreux ou sur loess. Il s'agit d'une plante parasite qui a pour seul hôte connu le Séséli libanotis (*Libanotis pyrenaica* (L.) O. Schwarz). Et c'est là que les choses se compliquent : en fait pour comprendre cette espèce, il faut étudier à la fois l'orobanche, le séséli et leur interaction ! Trois fois plus de boulot en somme !

C'est donc progressivement que nous abordons ce sujet.

Les travaux de Jonas DUVOISIN, stagiaire CBNA en 2009 ont permis de préciser l'état des populations du Jura et de la Chartreuse (effectif, vitalité) ainsi que l'écologie de l'espèce. Ils ont aussi amené des éléments sur la germination de l'espèce (MTF n°9). Néanmoins le champ d'investigation reste vaste : les CBN alpin, de Franche-Comté (CBNFC) et du Bassin parisien - antenne de Bourgogne (CBNBP) ont décidé de mettre leurs neurones et leurs efforts en commun pour aborder le sujet.

Et pour ça, rien de mieux qu'une petite rencontre sur le terrain.

21 juillet, Combe de Narderant (01) sur la haute chaîne du Jura, V. BONNET et N. FORT (CBNA), E. BRUGEL (CBNFC) et O. BARDET (CBNBP), le nez dans les éboulis, creusent autour des orobanches pour essayer de voir comment elles se fixent au séséli...

Cas rare : 2 plants d'orobanche sur le même séséli. Jusqu'à combien est-ce possible ? Qu'a-t-il de particulier ce séséli là pour plaire autant aux orobanches ?

Pour répondre à ces questions, nous prévoyons de développer une expérience en culture... rien de tel que d'avoir les plantes sous la main pour les observer à la loupe ! Alors pour commencer, plantons du séséli, des grands, des petits, des jeunes, des vieux ! L'orobanche a peut-être ses préférences...



Bosser avec les voisins... c'est bien !

Cet été, le Conservatoire botanique national alpin a poursuivi activement ses partenariats avec les CBN de son voisinage direct.

Au Nord, une convention de coordination biogéographique sur le Jura a été signée avec le CBN de Franche-Comté : ce dernier assurera désormais officiellement la coordination de massif pour les missions relevant de l'agrément des CBN.

A l'Ouest FLO.R.A., la première lettre annuelle d'informations sur la flore de Rhône-Alpes, réalisée en large collaboration avec le CBN du Massif central, est en cours de finition et devrait paraître à l'automne : une nouvelle approche territoriale pour continuer d'apprécier au mieux la flore.

Au Sud enfin, le CBNA suit avec intérêt les avancées de SILENE, site Internet de mise à disposition des données flore sur la région PACA, coordonné par le CBN Méditerranéen de Porquerolles.

Et c'est sans mentionner les multiples actions concrètes qui ponctuent chaque année notre collaboration entre CBN !

SB

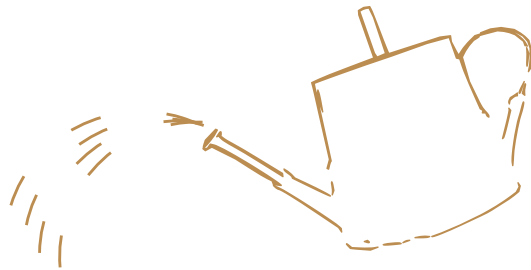


2 plants d'orobanche sur un même séséli... le mystère s'épaissit



Côté jardin

Sophie BISSUEL, Pascal CHONDROYANNIS



■ Noces d'argent à Charance

Dimanche 6 juin 2010, le site de culture de notre Conservatoire a revêtu ses plus beaux atours. C'est que l'affaire est d'importance, il s'agit de recevoir dignement l'assemblée générale du Conservatoire Etude des Ecosystèmes de Provence/Alpes du Sud, CEEP pour les intimes, qui vient de se conclure à Charance par la signature d'une nouvelle convention de partenariat. CEEP et CBNA ont donc confirmé leur union pour les cinq ans à venir, après 25 ans de vie commune au service de la biodiversité des Alpes du Sud. Brigitte TEMPESTINI, élue à la Ville de Gap et membre du Comité syndical du Conservatoire, accueillait une cinquantaine de membres du CEEP, ainsi que leur Président Vincent KULESZA. Le jardin et les serres ont suscité l'intérêt et les questions de la famille CEEP, qui compte de nombreux botanistes avertis ; chaque espèce reçut donc son lot d'attentions, que ce soient les spectaculaires Astragales à queue de renard et Pivoines officinales, ou des espèces plus modestes telles la Laïche à épi d'orge. Certaines de nos protégées, qui coulent ici une heureuse existence «*ex situ*», murmurent même que le directeur du CBNA qui guidait la visite, reçut le soutien des connaisseurs du CEEP pour identifier les plus discrètes d'entre-elles.

Le voyage de nocé s'est poursuivi par une croisière en biodiversité cultivée sous la conduite du service animation de Charance : roseraie parfumée présentée par Séverine AUMERAS, jardins en terrasses du Château où Serge LESPAGNE livra quelques-uns de ses secrets en matière de techniques biologiques. Notre Vice-président Victor BERENGUEL se joignit à cette dernière visite et put ainsi découvrir l'intérêt du raisin d'ours pour couvrir les talus. Il envisagerait même d'utiliser cette espèce locale dans sa Commune.

PCH

■ Raconte-moi le jardin...

Il était une fois... un jardin à flanc de montagne qui accueillait les plantes rares et menacées des Alpes. Le jardin conservatoire du CBNA, car c'est bien de lui dont il s'agit, accueillait également depuis peu petits et grands dans le cadre d'animations.

Ravi des explications données et des rires entendus en 2009, il avait été décidé que cette année encore, le jardin ouvrirait ses portes, et ce jour là...

C'était le mois de juillet et le soleil était de la partie, dardant ses rayons sur un après-midi qui promettait d'être de ceux que l'on souhaite passer dans un hamac à l'ombre ou bien les pieds dans l'eau fraîche. Pourtant une quinzaine de personnes s'étaient données rendez-vous à l'entrée du jardin pour une balade contée, emmenée par l'association Terre d'Eden. De 7 à 77 ans, ils étaient tous venus pour découvrir, entre légendes et faits scientifiques, les trésors que recelait le lieu.

Et c'est sous les saules, au bord des bassins, ou encore à l'ombre du grand hêtre qu'ont été relatées les aventures d'un termite, l'origine du nom des plantes, les interactions plantes-animaux, les corridors biologiques et bien d'autres choses encore.

Entre fleurs sauvages et fleurs des champs, cet après-midi s'est révélé chaleureux et c'est le regard émerveillé et la tête pleine d'histoires à raconter que chacun est reparti ce jour-là... peut-être même un plus savant et créatif !

SB



Cette animation s'est déroulée durant la semaine de la biodiversité dans les Hautes-Alpes dans le cadre d'un projet d'animations sur le jardin conservatoire du CBNA, animé par la Ville de Gap.



Dossier thématique

Candice WINTER

■ Objectif Connaissance ou le sacerdoce du documentaliste

Que font des documentalistes lorsqu'ils se rencontrent : ils parlent 'cote, indexation, thesaurus, base de données, périodiques', entre autres choses. Derrière cette terminologie se cache une préoccupation omniprésente pour les gestionnaires d'informations que nous sommes : répondre du mieux possible aux demandes qui nous sont faites et améliorer régulièrement la qualité de la réponse.

Les personnes occupant ces postes clés brassent une grande quantité de documents : la nécessité de mutualiser tout ce potentiel informationnel nous paraît donc essentiel et parfaitement évident.

Le réseau documentaire inter-CBN est déjà en place depuis quelques années. Il se formalise au fur et à mesure des actions mises en place et de projets réalisés. A titre d'exemple, un état des collections des périodiques - les revues scientifiques - a été réalisé afin de connaître le fonds disponible dans chaque CBN.

Après ce résultat encourageant, les premières rencontres des Conservatoires botaniques nationaux (Bagnères-de-Bigorre, mars 2010, cf. MTF n°11), ont été vectrices durant les ateliers de nombreux échanges sur toutes les activités documentaires au sein des CBN, et ont engendré une dynamique certaine pour unir nos efforts. Durant ces deux jours, un axe prioritaire de travail s'est dessiné très rapidement : le besoin, clairement identifié par tous, de savoir ce dont dispose chaque Conservatoire botanique en matière de fonds documentaire.

Le projet initié s'articule en deux phases.

Phase 2010-2011

La première étape - phase test - a pour objectif d'accéder aux références bibliographiques sur la littérature grise produite par les différents CBN. Le concept de 'littérature grise' correspond à tous les « documents imprimés, produits à l'intention d'un public restreint, en dehors des circuits commerciaux de l'édition » comme les rapports d'études, travaux universitaires de stagiaires... Cela permettra par exemple de mettre en lumière des thématiques communes comme le Genévrier thurifère étudié par les CBN alpin et Pyrénées et Midi-Pyrénées.

Afin de rassembler l'ensemble des données recueillies de façon cohérente, un moule commun a été utilisé. Pour cela, nous nous sommes basés sur des standards d'export internationaux.

Quelques mois plus tard...

Juin 2010 : le CBN de Bailleul nous accueille pour deux jours de travail acharné. Étaient présents : les CBN de Sud-Atlantique, du Massif central, de Corse, de Bailleul, méditerranéen de Porquerolles, alpin et la Fédération des CBN. Nous avons testé le format d'export en vraie grandeur, décliné d'un iota à la sauce CBN pour être en phase totale avec nos besoins.

Encouragés par le soleil de Bailleul (si, si, il chauffe aussi dans le Nord, je vous assure), nous avons été plus qu'efficaces ! Ambiance studieuse et très amicale à la fois, notre envie d'avancer était sensible.

A ce jour, une moitié des CBN est en mesure de transmettre des références bibliographiques 'littérature grise des CBN', soit approximativement entre 2 000 à 3 000 notices au total. D'ici à l'automne, si le planning est tenu, une plateforme de consultation sera accessible via Internet au réseau des CBN. Elle permettra l'interrogation de ces données hébergées sur le serveur de la Fédération.

Concernant les versions numériques des documents, compte tenu d'informations non diffusables dans certains d'entre eux (ex : localisation précise d'espèces), leur accès en direct de la plateforme sera soumis à accord de la direction de chaque CBN.

Phase 2011-2012

L'offre de consultation devrait être étendue et rassembler toutes les références bibliographiques détenues par les CBN, soit, selon une première estimation, un accès à une base de données de 300 000 à 400 000 documents.

CW

Du concret en quelques mois : A l'heure où nous imprimons ces lignes, la version bêta de la phase 1 a été mise en ligne et des tests sont effectués pour vérifier l'intégrité des données. La diffusion de l'adresse du site web à l'ensemble du réseau CBN tout du moins, est donc imminente !

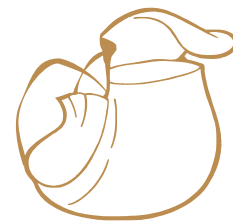


Partie de l'espace documentaire du CBN de Bailleul accueillant le Catalogue sous forme de fiches cartonnées



Aux mains des stagiaires...

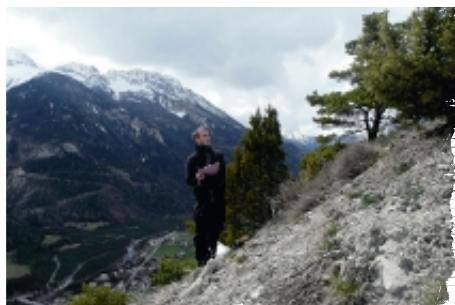
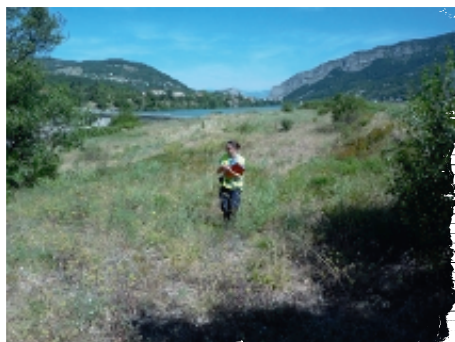
Hughes FERTIN, Capucine GALLOUËT



■ Envahissantes, pour sûr !

Les plantes invasives font partie des préoccupations du Conservatoire botanique national alpin. Ces plantes se distinguent par leur origine exotique, leur rapidité d'expansion et leurs impacts négatifs sur l'écologie, l'environnement, l'économie ou la santé. Un stage de trois mois au courant de l'été m'a permis de m'intéresser réellement à ces plantes. Deux projets se sont ainsi concrétisés. Tout d'abord, un inventaire et une cartographie des espèces invasives présentes le long de l'autoroute A 51 reliant Gap à Aix-en-Provence ont été réalisés dans un objectif de gestion des espaces autoroutiers. Gyrophare, plaque de service et gilet jaune étaient requis pour « traquer » la plante invasive ! Puis, en collaboration avec le LECA, un travail d'échantillonnage des populations d'ambrosie dans les Hautes-Alpes et les Alpes de Haute-Provence nous a menés sur les petites routes sinueuses de montagne. Pas d'exception pour les plantes invasives, « sortie de terrain » était le mot d'ordre de cet été, un été chaud et bien envahi. Stage fini, rapport bouclé, mais malgré tout *Buddléia* de David, *Vernis* du Japon, *Séneçon* du Cap et bien d'autres risquent d'occuper le Conservatoire pour encore quelques temps...!

CG



■ Le thurifère encensé

Le Genévrier thurifère (*Juniperus thurifera* L.) est l'un des six représentants du genre *Juniperus* dans la flore française. C'est un petit arbre de 5 à 12 mètres de hauteur localement présent dans la plupart des montagnes de Méditerranée occidentale. Dans le cadre de mon stage de fin d'études à l'ENGREF j'ai réalisé une étude sur la dynamique des milieux à Genévrier thurifère dans les Alpes françaises. Ces thuriféraires, considérées d'intérêt prioritaire par la directive « Habitat », présentent une grande diversité en termes de structure de peuplement et de physionomie. Cette étude vise à mieux comprendre leur dynamique selon l'hétérogénéité des tailles d'individus, le nombre d'individus à l'hectare, le recouvrement des différentes strates de végétation, ainsi que la dominance et l'abondance des principales espèces accompagnant le Genévrier thurifère. J'ai également cherché à appréhender le degré d'anthropisation et de naturalité des thuriféraires par des critères de fréquentation ou d'inaccessibilité, d'observation de traces anciennes ou récentes d'émondages, de brûlis, de pâturage, de plantation ou d'exploitation forestière. 47 sites ont été visités sur l'ensemble des Alpes françaises. Des mesures ont été effectuées sur 114 stations présentant divers types de structure et de physionomie. L'exploitation de ces résultats a conduit à l'établissement d'une typologie des peuplements de *Juniperus thurifera* et des milieux qui lui sont apparentés. Une clé de détermination à destination des naturalistes et des gestionnaires responsables de la préservation de ces milieux a été établie. Celle-ci devrait apporter une meilleure connaissance et compréhension des thuriféraires des Alpes françaises et permettre de constituer une première approche pour la gestion et la conservation de ces milieux.

HF

Les stagiaires 2010

Alexandra CHEVALLIER

en deuxième année de DUT de Gestion des entreprises et des administrations option petites et moyennes entreprises, Alexandra a conçu et réalisé un diagnostic de communication d'avril à juillet 2010, encadrée par Sophie BISSUEL en charge de la communication scientifique. Ce diagnostic sera utilisé au sein du CBNA pour redéfinir sa politique de communication. Diplômée en juin, Alexandra est maintenant en licence à Lyon.

Capucine GALLOUËT

en seconde année de l'école SupAgro Montpellier, Capucine a travaillé sur la thématique des plantes invasives, encadrée par Noémie Fort et Stéphanie Huc, respectivement responsable et chargée de mission du service conservation. Son travail a porté en particulier sur un projet partenarial avec la société Escota autour d'un Observatoire des espèces exotiques envahissantes le long de l'autoroute A 51. Capucine continue aujourd'hui ses études au sein de SupAgro Montpellier pour l'obtention de son diplôme d'ingénieur en 2011.

Hughes FERTIN

en dernière année d'études à l'ENGREF - AgroParisTech en spécialité Gestion des milieux naturels, Hughes a travaillé sur la dynamique des thuriféraires des Alpes françaises de janvier à septembre 2010, encadré par Luc Garraud, botaniste. Diplômé depuis septembre, Hughes est maintenant ingénieur forestier.

Mail toutes fleurs

Directeur de la rédaction : Pascal CHONDROYANNIS

Rédacteur en chef : Sophie BISSUEL

Comité de lecture : Sophie BISSUEL, Pascal CHONDROYANNIS, Nicolas DORNIER, Noémie FORT, Thomas LEGLAND, Marie-Hélène MARIE, Roger N'GUYEN, Candice WINTER

Mise en page : Sophie BISSUEL

Illustrations : Gilbert BILLARD, Sophie BISSUEL, Véronique BONNET, Noémie FORT, Luc GARRAUD, Gilles PACHE ASTERS, Marie JEAN - CBNSA, CEEP, Sabença de la Valèia, SBD, Julien TROMEUR

Illustration en couverture : Nielle des blés (*Agrostemma githago* L.), Sophie BISSUEL, CBNA

Mail toutes fleurs est téléchargeable sur notre site Internet www.cbn-alpin.org à la rubrique 'lettre électronique' Vous souhaitez recevoir Mail toutes fleurs ? Contactez Sophie BISSUEL : s.bissuel@cbn-alpin.org